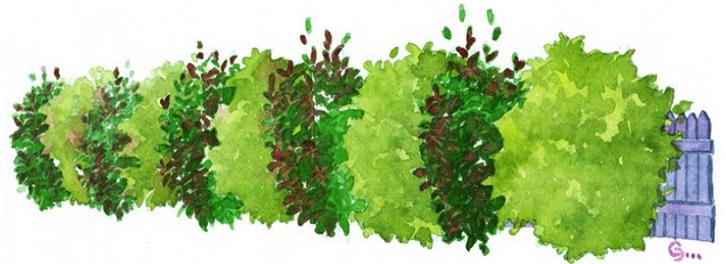


"Le petit journal de La Charmille"



N°6

Mai-Juin 2019

La
Charmille
EHPADII

L'édito

Avec ce petit journal, vous découvrirez quelques uns des bons moments passés pendant ces deux mois , du patois de chez nous, et bien des surprises aussi...

Il est disponible dans les salons, aux Mimosas et au Pasa.

Nous le faisons aussi circuler dans les chambres, n'hésitez pas à le faire découvrir à vos voisins.

A lire sans modération....

Comité de rédaction:

Mmes Guillaumin, , Bougarel, Robin, Cluzel S , Lassauzet,
Michard, Micaud, Malthet, Clusier, Caveau, Thévenot
Mrs Girodon, Cluzel JM, Brière



Au sommaire

Ces mois-ci

Les bons moments

Recette du bourbonnais

Allées et venues

Le Pasa

Les Mimosas

Pensée, Franco / Bourbonnais, Métier d'antan

Qui est qui?

Le portrait d'un résident

Ces mois ci: Mai/Juin

Le savez-vous?

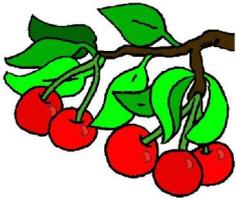
En mai, fais ce qu'il te plaît!



L'origine de la fête des mères

La fête des mères, telle qu'elle se déroule aujourd'hui en Amérique et dans certains pays d'Europe, a débuté avec le Mothering Day, en Angleterre puis aux États-Unis. C'est pendant la Première Guerre mondiale que les soldats américains propagèrent cette aimable tradition en Europe. En France, c'est surtout à compter de 1950 que fut instaurée une date de la fête des mères de manière officielle. La fête des mères a lieu le dernier dimanche de mai. Lorsque les résidents étaient enfants, cette fête était encore peu répandue.

Juin



C'est juin qui fait le juin!

La fête de la musique.

Elle est d'abord imaginée en 1976 par le musicien américain Joel Cohen qui travaillait alors pour France Musique. Cohen proposait pour cette chaîne des « Saturnales de la Musique » pour le 21 juin et le 21 décembre lors des deux solstices. Il voulait que les groupes de musiques jouent le 21 juin au soir, jour de l'Été boréal ou du solstice d'été. Jack Lang, alors ministre de la culture et Maurice Fleuret, directeur de la musique et de la danse du ministère donnent l'impulsion décisive à l'événement et la première fête nationale est célébrée en 1982.

En 2011, cette fête s'est complètement internationalisée : en moins de trente ans, elle est reprise dans 110 pays sur les cinq continents (dès 1985 en Europe) et les deux hémisphères, avec plus de 340 villes participantes dans le monde (parmi les dernières en date, la ville de Bogotá depuis 2012).

En 2014, le site français recense plus de 120 pays ayant repris cette manifestation musicale.





Les bons moments



Les anniversaires:

Mr Fougeroux est venu chanter avec son accordéon accompagné d'une joueuse de cabrette qui chantait également très bien.

Frédéric Phellut nous a enchanté avec des belles chansons à textes ...

Entre les deux, nous avons eu l'opportunité de recevoir un groupe de jazz qui s'est arrêté chez nous lors de sa tournée pour Jazz dans le Bocage. Cela nous a beaucoup plu.

Les rencontres

Nous avons fait connaissance avec les sixièmes du collège de Tronget, les deux classes sont venues à une semaine d'intervalle, ils ont déjeuné avec nous puis nous avons participé à des jeux une partie de l'après-midi, c'était un moment très sympathique.

Nous avons ensuite rencontré les petits enfants de la MAM de Tronget âgés de 3 mois à bientôt 3 ans, ils nous ont aidé à préparer la décoration d'été... C'était une très belle rencontre et ils doivent revenir en septembre!

Les sorties

9 mai: déjeuner au « Relais de la Boule » à Chareil-Cintrat où le repas était délicieux!

16 mai : achats de plants à l'ESAT de St-Hilaire pour le potager et de fleurs à Gamm Vert à Tronget pour les jardinières

23 mai: sortie au dancing « Le madison » à Cosne d'Allier, pour une première fois, c'était très appréciable, nous y retournerons...

6 juin: mini-golf à Chantelle avec les amis de l'EHPAD de Chantelle par un bel après-midi ensoleillé

18 juin: pique nique à St-Quintin sur Sioule, premier pique-nique, nous espérons que la météo nous permettra d'en faire d'autres...



Insolite:

Un bébé lapin est venu se cacher dans nos semis de fleurs, près de la salle d'animation, le coquin!

Après être resté tranquille une petite heure, il est reparti comme il était venu....



La recette du bourbonnais

Le millat aux cerises

Ingrédients:

- 600 g de cerises
- 40 g de beurre fondu + 20 g pour le plat
- 4 œufs
- 20 cl de lait
- 100 g de farine
- 60 g de sucre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 pincée de sel



Préchauffer le four à 210° thermostat 7.

Faire fondre 40 g de beurre.

Mélanger dans un grand bol la farine, le sucre, le sel et le sucre vanillé.

Incorporer les œufs puis le lait peu à peu, et enfin le beurre. Beurrer le plat, déposer les cerises non dénoyautées (d'après les résidents, ce sont les cerises qui donnent le goût), puis la pâte par-dessus.

Mettre au four pendant 10 minutes à 210° puis 20 minutes à 180°.

Déguster tiède ou chaud.

*A noter que lors de la rédaction, les résidents n'étaient pas d'accord, d'après certains le millat ressemble au clafoutis, pour d'autres il ressemble plus à une tarte....

La page du PASA



Notre petit coin fleuri!

*Les jardins et les fleurs ont le don de
rapprocher les gens*

*Quand vous adorez une fleur vous
l'arrachez*

*Mais quand vous aimez une fleur
vous l'adorez*

*Celui qui comprend ça, comprend la
vie*

Boudha



Pensée:
*Le sourire est à la beauté ce que les fleurs
sont au printemps*

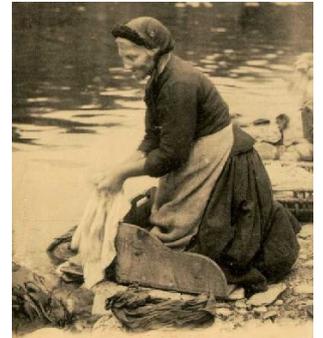
Dictionnaire franco/Bourbonnais *

- se monter le bourrichon: se faire des idées
- faire chabrot: mettre du vin dans la soupe
- la garaude: pluie abondante, averse
- une gouillarde: petite serpette
- la patouille: la boue
- tazouner: s'occuper les mains



* d'après les résidents, le patois s'écrit comme il se prononce...

Métier d'autrefois: les laveuses



Les premières machines à laver le linge sont apparues dans nos villages vers les années 1955-60. Avant, pour la lessive, l'eau qui venait du puits était froide. On la faisait chauffer dans un grand chaudron. Cette lessive se faisait en général dans une dépendance.

On "décrassait" d'abord le blanc avec du savon et une brosse, puis on le mettait à bouillir avec de la lessive, là encore dans le chaudron, et après on allait le rincer au lavoir, souvent un trou d'eau, dans un pré. Pour faire le feu, beaucoup se servaient de "fournille" (fagots d'épines) ou bien de trognons de choux ramassés dans les champs et séchés.

Les femmes, pour la plupart, n'allaient pas travailler à l'extérieur. Elles élevaient leurs enfants (familles nombreuses en général). Cependant les plus pauvres exerçaient le métier de laveuses. Elles partaient dès le matin en sabots de bois : les bottes n'existaient pas encore. Ce métier était dur, surtout l'hiver. Elles étaient nourries là où elles allaient, dans les maisons bourgeoises ou autres grosses maisons .

En France le lave linge a été mis au point et diffusé dans sa version populaire par un vendéen de la Roche-sur-Yon Jean Esswein, à partir des années 1950. Un grand progrès pour le confort de la femme. La corvée du lavage manuel prit alors fin vers les années 1965.